



Comme je l'entends

SOLO MUSIQUE | THÉÂTRE SONORE

Conception, musique, guitares **Benjamin Dupé**
Assistant musical et son **Laurent Sellier** (création) **Arnaud de la Celle**
(tournée)

Avec les voix des auditeurs de l'atelier
mené au Merlan scène nationale à Marseille

Regard, oreilles et conseils
Bertrand Bossard, Benjamin de la Fuente, Laurence Perez

DU VENDREDI 16 AU MARDI 20 JUILLET À 21H30

THÉÂTRE DE L'ENTREPÔT

1 Ter Boulevard Champfleury, Avignon
Réservations : 04 90 86 30 37 / 06 81 07 17 38
Tarifs : Plein 8€ - Réduit 5€



Service de presse :
Zef contact@zef-bureau.fr www.zef-bureau.fr
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 78 78 80 93
Assistées de Swann Blanchet 06 80 17 34 64

COMME
JE L'ENTENDS
BENJAMIN DUPÉ
DIRECTION ARTISTIQUE

Note d'intention

par **Benjamin Dupé**, compositeur, metteur en scène et guitariste

À force de mesurer au quotidien mon incapacité à raconter simplement aux autres ce qu'est ma musique, je me suis dit un jour que le mieux serait d'en faire un spectacle. *Comme je l'entends* était né, non pour expliquer, mais pour goûter, rire et s'émouvoir ensemble d'une pratique gratuite et déraisonnable, souvent décalée (essayez donc d'écouter ma "musique contemporaine" en faisant la vaisselle !). Je voulais jouer et parler de cette musique étrange qui, en refusant le confort du pré-entendu, espère toucher chacun d'entre nous au plus intime et au plus sauvage. Pour tirer les fils de cette création, dans l'idée d'un "solo pas tout seul", j'ai demandé au Merlan de réunir des auditeurs. Avec une grande générosité, ils ont prêté leurs oreilles à mes goûts, mes recherches, mes obsessions sonores. Ils ont parlé de cette musique, l'ont mise en mots comme ils l'entendaient. Je les ai enregistrés. Du son à la musique en passant par leurs commentaires, j'ai voulu tisser une symphonie de paroles qui soit aussi la proposition d'un espace : celui où l'on s'invente dans l'écoute.

Dispositif

La jauge est de 120 personnes maximum. Idéalement, le public est disposé en U autour du plateau (3 rangées sur 3 côtés de 6 mètres), pour favoriser un rapport intime. Dans le cas d'une salle frontale, si l'ouverture le permet, quelques spectateurs peuvent être installés sur les bords du plateau à cour et à jardin. Au gril, 6 petits haut-parleurs sont suspendus, à différentes hauteurs. Au début du spectacle, ils sont dissimulés dans un cône de papier cristal. Une fois mis à nus, ils seront la voix des auditeurs. Au centre du plateau, une chaise. L'espace au lointain du U n'est pas éclairé, il servira ponctuellement d'espace d'apparitions. Derrière le public, les plus discrètes possibles, une autre couronne de haut-parleurs plus puissants ainsi que la régie. Le spectacle dure 1 heure.

Synopsis

ouverture

Bruissements des papiers qui cachent les petits haut-parleurs. Un concert mystérieux que le compositeur dirige depuis sa chaise : partition pour battements, frôlements et craquements. Émergent les premières paroles, derrière le public : « Qu'est-ce que c'est que cette musique, pour moi c'est du bruit », « Quelque chose de complètement déstructuré, qui me tape un peu sur le système nerveux... » Les papiers sont arrachés, les voix rentrent sur le plateau : « Comment, comment on peut écouter cette musique ? »

largo

Une longue pièce pour guitare, trame hypnotique, enveloppante. Les voix : un duo entre un homme et une femme, qui prennent le temps. « Tu me donnerais le cd, je crois que je l'écouterais jamais. » Certes, mais c'est aussi le début d'un parcours de l'écoute : « Du coup, on est plus attentif au son même, on entend plus vibrer. » « C'est comme l'intérieur de la terre. » Disparition du musicien dans un grand crépitement.

confession

Dans un rai de lumière, avec la voix transformée qui évoque les confessions masquées, le compositeur parle au public. Il raconte son amour des grincements, la solitude qui en découle. « D'abord je voulais même pas faire de musique, je faisais natation, moi ! » Numéro d'un clown (pas forcément triste) qui livre son intimité.

danse

« Et bien moi j'ai beaucoup aimé cette musique... j'ai vu un grand, un immense... un serpent... de velours. Et tout le monde à la fin se jette dans le velours. » Musique acoustique, petites mécaniques et gestes effleurés.

scherzo en duo

Entre le musicien sur-précis, virtuose, en mode de jeu très bruité, et un jeune homme aussi survolté. « Encore une fois, c'est NUL ! » Montage de la voix très rapide avec boucles, articulations. « Presque, presque, on sent presque l'artiste énervé sur son truc par ce que personne le laisse faire ! »

intermède

Dans le noir, un homme raconte l'in vraisemblable construction de son banjo « avec une boîte de bonbons, en fer » et pour tenir les cordes « des sucres ». « C'est un instrument de musique, il va bien jouer quelque chose. Après, si ça sera cacophonique ou pas, on verra... mais le principal, c'est le son. »

visions

Pièce lyrique pour guitare et bande (des sinus en perpétuelle ascension), de grandes vagues, et comme de l'écume, les voix qui tournent autour du public. Ce sont toutes les images poétiques, absurdes, émouvantes, drôles, que la musique a fait naître chez les auditeurs, de « l'embouteillage de criquets » au « rite dans un temple bouddhiste ». Heureusement, « la colonie de vacances va mieux, elle est passée à travers les éléphants sans encombres. »

intermède 2

Dans le noir, retour de l'homme au banjo. Ses silences et ses hésitations sont aussi chargés de sens que ses mots. « Une symphonie du clatas/, du catalcl/, du cal/, j'arrive pas à le dire, mais vous m'aurez compris. Ca-ta-clys-mique. »

explication

Sollicité par une femme qui n'a « pas les clés pour comprendre » (et elle insiste), le compositeur se retrouve au présent, avec le public. « Bon, je peux vous expliquer. » Léger vertige de la sortie du cadre concert, petit temps d'hésitation... et l'explication est incompréhensible, le compositeur comme les petits haut-parleurs se mettant à débiter tous ensemble les fondements théoriques de son travail. Mise en mouvement des haut-parleurs qui se balancent et arrosent le public de concepts, sortie rapide du compositeur jargonnant.

suspension

Retour de la trame dans les petits haut-parleurs qui dansent seuls maintenant. Trois témoignages d'auditeurs, posés. Ils sont passé dans une autre écoute, où le plaisir est lié à l'abstraction. « J'aime ce temps qui s'étire », « des surfaces et des corps », « comme une élégie en littérature, une déclinaison de l'émotion. »

solo et cadence

Retour du musicien dans le silence. Puis dix-sept minutes de musique pure, pour guitare électrique et bande. Plongée réelle, sans distance cette fois, dans l'écoute musicale. La forme concert comme un aboutissement.

coda

Le plateau est vide. Quelques ondes sonores, traces de la pièce précédente, passent encore de temps en temps. Les dernières paroles témoignent de la diversité des expériences. Une vieille femme constate que « ce sont des musiques qui nous transportent dans un ailleurs. » Un jeune slameur valide sa première définition : « contemporain : un conte, et peut-être rien »... une autre : « Et bien moi j'ai pas écouté ! » Noir.

Benjamin Dupé



| Biographie

Compositeur, guitariste et metteur en scène né en 1976, Benjamin Dupé étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il se consacre à la création musicale, au sens large : écriture instrumentale, vocale ou électroacoustique, improvisation et performance, théâtre musical, opéra, conception d'installations et de dispositifs technologiques... Sa vision d'une création musicale qui se joue des frontières entre disciplines, son sens de la dramaturgie de l'écoute comme sa préoccupation pour la rencontre avec le spectateur le conduisent naturellement à mettre en scène son travail de compositeur.

Il reçoit des commandes de l'État, des Centres nationaux de création musicale, de Radio France, de l'IRCAM, de la SACD, d'ensembles (L'Instant Donné, la Maîtrise de Caen), de metteurs en scène (Declan Donnellan) ou de chorégraphes (Thierry Thieû Niang).

Ses œuvres sont jouées dans les festivals de musique contemporaine (Manifeste-IRCAM, Les Musiques-Gmem, Donaueschingen MusikTage), les institutions lyriques (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Opéra de Limoges), les festivals généralistes (Festival d'Avignon), sur les plateaux de nombreuses scènes nationales, dans les musées, en espace public, sur les ondes de la radio, à l'étranger (Mozarteum Salzburg).

Benjamin Dupé a été compositeur associé au Phénix scène nationale de Valenciennes, au Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national et au Théâtre Durance de Château-Arnoux / Saint-Auban. Il est actuellement en résidence au Théâtre de Caen.

Il a reçu en 2016 le Prix nouveau talent musique de la SACD.

Comme je l'entends, les productions

| La compagnie

Fondée à Marseille en 2012 par le compositeur et metteur en scène Benjamin Dupé, la compagnie Comme je l'entends, les productions se consacre à la création musicale et scénique contemporaine.

Les différentes productions de la compagnie ont en commun de réinventer la forme du concert et de renouveler la relation à l'auditeur, au travers de formats chaque fois différents, toujours minutieusement élaborés : du théâtre musical en appartement à l'opéra pour grand plateau, du solo intimiste à l'installation immersive, de la pièce de concert en milieu urbain à la promenade musicale dans la nature. La compagnie envisage ainsi la création musicale comme un acte joyeux et ouvert, ancré dans la cité, capable d'impliquer dans ses créations des personnes issues de l'ensemble de la société.

La qualité reconnue de son travail ainsi qu'une écriture poétique singulière, sans concession mais toujours préoccupée de sa réception par les publics, ouvrent à la compagnie de nombreux réseaux de diffusion en France et à l'étranger : festivals de musique (Manifeste- IRCAM, Les Musiques-Gmem, Donaueschingen MusikTage), institutions lyriques (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Opéra de Limoges), festivals généralistes (Festival d'Avignon), réseau des scènes nationales (Comédie de Clermont-Ferrand, L'Archipel à Perpignan, La Passerelle à Gap), musées, espaces publics, lieux ruraux...

Conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, la compagnie est également soutenue par la Région Sud, la Ville de Marseille, le département des Bouches-du-Rhône et la Sacem.

Elle a été accueillie en résidence par de nombreuses structures, parmi lesquelles le Phénix scène nationale de Valenciennes, le Nouveau théâtre de Montreuil centre dramatique national, le Théâtre Durance de Château-Arnoux / Saint-Auban, Sciences Po Aix...

La compagnie est actuellement en résidence au théâtre de Caen, scène conventionnée pour l'art lyrique, jusqu'en 2023.

| Les derniers projets phares

Vivian : clicks and pics (2020)

un opéra de chambre d'après l'œuvre photographique de Vivian Maier
avec Léa Trommenschlager (soprano), Caroline Cren (piano), Agnès Mellon
(photographie en direct), Benjamin Dupé (informatique musicale en direct)
Théâtre de Caen, Théâtre des Bernardines, Théâtre des Quatre Saisons – Gradignan,
Lux – scène nationale de Valence, ...

Du chœur à l'ouvrage (2017)

un opéra pour voix d'enfants sur un livret original de Marie Desplechin
avec les Maîtrises de Caen, de Radio France ou des Bouches-du-Rhône et l'ensemble
L'Instant Donné
Théâtre de Caen, Nouveau théâtre de Montreuil, Opéra de Marseille, Festival d'Aix-en-
Provence, Opéra de Limoges, Comédie de Clermont-Ferrand ...

Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières (2014)

théâtre musical d'après le livre *La Haine de la musique* de Pascal Quignard
avec le Quatuor Tana ou Garth Knox (alto) et le comédien Pierre Baux
Sujets à vif / Festival d'Avignon, Le Phénix (Valenciennes), Manifeste IRCAM – Centre
Pompidou, La Criée (Marseille), La Passerelle (Gap)...

Fantôme, un léger roulement, et sur la peau tendue qu'est notre tympan (2012)

concert spectacle en immersion pour instruments mécaniques
Le Merlan (Marseille), Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Châtillon, Théâtre d'Arles,
Théâtre de l'Archipel (Perpignan), Théâtre Liberté (Toulon) ...

Diffusion

26 et 28 novembre 2019 - CCNCN, Théâtre de Caen

30 novembre, 1er et 2 décembre 2017 - Théâtre Durance, Château-Arnoux / Saint-Auban

du 7 au 9 juin 2017 - 3bisF / Festival Aix-en-juin, Aix-en-Provence

3 décembre 2016 - Chapelle des Carmes, Apt

30 novembre et 1er décembre 2016 - La Passerelle scène nationale de Gap

du 23 au 27 novembre 2016 - La Pop / festival de théâtre musical Mesure pour mesure, Paris

31 mai 2016 - PIC (Pôle Instrumental Contemporain), Marseille

24 mai 2014 - Théâtre de Cornouaille scène nationale de Quimper

14 et 15 février 2013 - Le Phénix scène nationale de Valenciennes

du 19 au 21 avril 2011 - Le Parvis scène nationale de Tarbes - Midi Pyrénées

du 5 au 13 février 2011 - tournée Nomades de la scène nationale de Cavaillon

14 novembre 2010 - festival Musiques Démesurées, Clermont-Ferrand

25 mars 2010 - festival Journées Electriques / GMEA, Albi

8 et 9 décembre 2009 - Le Cadran théâtre à Briançon

1er et 2 décembre 2009 - Le Merlan scène nationale à Marseille

20 octobre 2009 - Les Salins scène nationale de Martigues

à écouter également

la version opéra radiophonique pour 7 instruments et voix

commande de Radio France (direction de la musique)

diffusion France Culture le 19 septembre 2010, France Musique le 22 novembre 2010



Mentions

Spectacle créé le 20 octobre 2009 aux Salins, scène nationale de Martigues

Partenaires de la création

production Comme je l'entends, les productions

coproduction Le Merlan scène nationale à Marseille

commande de l'État et du GMEA centre national de création musicale d'Albi - Tarn

avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille

Contacts

Direction artistique

Benjamin Dupé | 06 16 70 39 10

benjamin@benjamindupe.com

Production et diffusion

Marine Termes | Comme je l'entends, les productions | 06 81 07 17 38

production@benjamindupe.com

photos © Agnès Mellon